

CIALE

\$ 5,000,000.00
\$ 5,500,000.00
\$ 45,219,000.00

son département
sieurs examinent
pôts.
naires lors de sa
rs.

TE

u Nouveau-Brun-



vaux publics recevra jus-
rdi 15 février 1927, des
construction d'un édifice
Q., lesquelles soumissions
adressées au sousigné,
e, en sus de l'adresse, les
r un édifice public, Kéno-

plans et les devis et se pro-
omission aux bureaux de
du ministre des Travaux
mis des travaux, ministère
iffice des douanes, Québec,
ministère des Travaux pul-
l-Ouest, Montréal, P. Q.,
Kénogami, P. Q.

es tracés bleus (blue prints)
e en chef du ministère des
osant un chèque de banque
20.00, payable à l'ordre du
public; ce chèque sera re-
le dépôt offre une soumis-

que des soumissions faites
e par le ministère confor-
mationnées dans lesdites

p. 100 du montant de la
e du ministre des Travaux
ne banque à charte, devra
ommission. On acceptera
les bons du Dominion du
la compagnie du chemin de
ou des bons et un chèque,
compléter le montant.

E. O'BRIEN,

Secrétaire.

publics,
r 1927.



vaux publics recevra jus-
li 15 février 1927, des sou-
struction du quai, à Saint-
saint-Jean, P. Q., lesquelles
re cachetées, adressées au
leur enveloppe, en sus de
ommission pour la recons-
dédon, P. Q."

s plans et les formules de
des devis et des formules
stère des Travaux publics,
des ingénieurs de district,
te, Québec, P. Q., et Station
P. Q., ainsi qu'au bureau
P. Q.

que des soumissions faites
e par le ministère confor-
mationnées dans lesdites

p. 100 du montant de la
e du ministre des Travaux
ne banque à charte, devra
ommission. On acceptera
les bons du Dominion du
la compagnie du chemin de
ou des bons et un chèque,
compléter le montant.

se procurer au ministère
s tracés bleus (blue prints)
e de banque accepté, pour
yable à l'ordre du ministre
Ce chèque sera remis si le
e soumission régulière.

E. O'BRIEN,

Secrétaire.

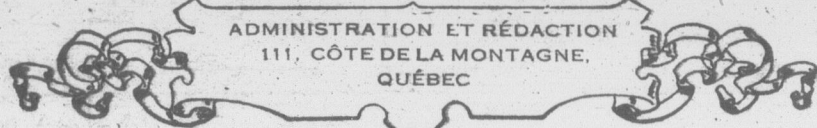
publics,
r 1927.

ADMINISTRATION ET PUBLICITE
Abonnement payable d'avance.
Canada - Excepté cité de Québec. \$1.00
Cité de Québec et pays étrangers. 1.50
Pour les Sociétaires de la Coopéra-
tive Fédérée de Québec et de la
Société des Jardiniers-Maraisiers. 75c
Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonces
classifiées 25 mots, 50 sous par insertion,
plus un sou par mot additionnel au-dessus
de 25 mots, minimum, 50 sous.
Pour abonnement et annonces écrire au
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 111 Côte
de la Montagne, (Edifice Morin) Québec.
Case postale 129. -Tél. 2-4297.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès



ORGANE OFFICIEL DE LA COOPERATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
et de la Société des Jardiniers-Maraisiers de la Province de Québec

REDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de
la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techni-
ciens et de praticiens agricoles, assistés
de collaborateurs occasionnels et de corres-
pondants de diverses institutions agricoles
Toute collaboration est sujette au contrôle
du directeur.

La correspondance concernant la rédac-
tion doit s'adresser au Directeur du "Bul-
letin de la Ferme". Case postale 129,
Québec.

Volume XV—Henri Gagnon, Président

LE 3 FÉVRIER 1927

Frs. Fleury, Gérant—Numéro 5

Québec, 3 février 1927

En faveur de l'Agriculture

Le BULLETIN DE LA FERME s'est exclusivement intéressé, depuis sa fondation, au mouvement agricole dans Québec et il en suit le progrès avec un intérêt constant.

Nous avons donné tout notre concours à l'instruction dans cette branche d'activité humaine et nous croyons sincèrement que l'action de notre journal a contribué au groupement des intérêts agricoles et à la diffusion des connaissances nouvelles, qui sont à la base du succès de nos agriculteurs.

Il est incontestable que nos méthodes de culture se sont modifiées considérablement depuis 20 ans. La science s'est imposée à l'agriculteur progressif.—Il a compris que sans groupement, sans connaissances techniques, le cultivateur de notre époque ne pouvait pas réussir mieux ses opérations, que ne le pourrait le manufacturier, qui n'aurait pas évolué et qui persisterait à se servir de machineries anciennes et à appliquer à son industrie des méthodes qui avaient cours il y a 25 ans.

Pour marcher avec le progrès, pour jouir pleinement du confort que l'on demande maintenant à la campagne autant que dans les grandes villes, il faut plus d'argent et pour en obtenir davantage d'une exploitation, il faut moderniser ses cultures, soigner sa production et surveiller les marchés.

Ces trois conditions sont à la base du succès en agriculture.

Or, le BULLETIN DE LA FERME a fait une étude soignée de ces trois problèmes. Il travaille à les réaliser aussi pleinement que possible. La meilleure partie de son effort s'est dépensée à prêcher l'instruction technique agricole, à grouper nos cultivateurs en coopération et à améliorer constamment les marchés, qui sont susceptibles d'absorber leurs produits à des prix rémunérateurs.

Notre journal a aussi travaillé sans cesse à perfectionner la production agricole. Il faut, aujourd'hui, produire des marchandises de choix, si l'on veut s'introduire sur des marchés avantageux et y maintenir notre emprise.

Pas plus en agriculture qu'en industrie manufacturière, l'on peut compter sur l'écoulement facile et avantageux d'un produit de seconde ou de troisième qualité.—Le consommateur requiert des produits de choix ou, au moins, de première qualité. Tout ce qui n'atteint pas ce niveau commercial se traite au rabais sur nos marchés, et ce sont nos cultivateurs qui subissent la perte de 25 à 50 pour cent qui en résulte.

La mauvaise production, si elle se généralise, a un autre effet déplorable: elle déprécie une région, quelquefois une province entière, et elle ferme à l'agriculture les marchés les plus avantageux.

La réputation du fromage (Québec sur le marché anglais, de 1880 à 1912, en est un triste exemple.

Le BULLETIN DE LA FERME a l'intention de publier, chaque semaine, sur les sujets énumérés plus haut, un article traitant d'un point particulier en industrie agricole.

Nous nous occuperons tour à tour de questions techniques, de préparation des produits agricoles, de coopération et de la mise en vente sur les marchés locaux ou étrangers.

Nous comptons que cette série d'articles, préparés avec soin par des experts, contribuera au perfectionnement général de notre organisation agricole. Elle prouvera aussi à tous nos cultivateurs, le dévouement que nous mettons à leur cause et l'importance, pour chaque agriculteur intelligent et progressif, de se tenir toujours au courant de ce qui le concerne, en lisant attentivement chaque semaine une publication agricole bien renseignée, comme le BULLETIN DE LA FERME.

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

La gouaillerie n'est jamais convenable, elle fatigue et finit même par ennuyer.

Si vous avez l'intention de planter des arbres au printemps, c'est le temps de vous mettre en communication avec les pépiniéristes.

Le vrai catholique ne peut laisser sa religion à la maison quand il va à ses affaires.
Ce serait trop commode!

L'homme sincère ne peut avoir deux visages: être chrétien en dedans et neutre en dehors.

Le bon catholique n'a jamais honte de sa foi, de son Dieu.

Belle humeur, bon et joyeux sourire, même aux heures les plus lourdes de l'existence; oubli de soi-même, voilà le secret du bonheur dans la vie familiale.

Les détresseurs de poulaillers sont gens bien détestables, mais ils ne causent certainement pas autant de tort aux volailles que les mites et les poux.

Un peuple n'est prospère que s'il pratique les vertus viriles. Rien ne peut contredire cette loi fondamentale. L'obéissance et la discipline sont les meilleures garanties de l'ordre social.

La critique est toujours facile, mais c'est une arme à deux tranchants dont il faut savoir se servir avec prudence. Rien de plus ennuyeux que les grincheux qui ne trouvent rien de bon sous la calotte des cieux.

Le bien se prêche plus efficacement par l'exemple que par la parole. Le geste est plus convaincant que le mot. Avant de critiquer les autres, appliquons-nous à bien faire. Il ne suffit pas de professer les bons principes, il faut encore en inspirer nos actes.

Le monde, après avoir cherché le bonheur dans le plaisir, la richesse, la science, le demande aujourd'hui à la révolution sociale: ôte-toi de là que je m'y mette. Il ne trouvera la tranquillité, la stabilité que dans la paix chrétienne.

On fait grand état des capitaux étrangers investis dans notre province.

On parle très peu des sept cents millions de capitaux canadiens investis à l'étranger.

Si ceux-là sont un danger pour nous, ceux-ci doivent être un danger pour les autres.

Pourquoi toujours deux poids et deux mesures?

"J'ai confiance que ce grand effort industriel (déterminé par le gouvernement) en créant des centres populeux et actifs, gardera chez nous notre population d'ouvriers et de jeunes gens, arrêtera l'émigration, comme la dernière année vient de le montrer, ramènera ici ceux qui nous ont laissés et établira, pour nos cultivateurs des marchés rémunérateurs pour nos produits agricoles".—L'hon. M. Taschereau au cours du débat sur l'adresse.

Le Congrès mondial d'aviculture qui sera tenu cette année à Ottawa, du 27 juillet au 4 août, promet d'être une grosse affaire. On croit qu'il n'y aura pas moins de six mille délégués des différentes parties du monde.

Des hommes de science, aviculteurs pratiques et autres autorisés présenteront d'intéressants mémoires à ce Congrès auquel devraient s'intéresser tous les aviculteurs du pays.

Il y a des théories apparemment excellentes qui ne pourront jamais être mises en pratique. Tout ce qui reluit n'est pas d'or, dit le bon sens populaire. Le prolétariat, c'est la masse en tous pays. Il paraît donc rationnel qu'il gouverne. Et pourtant, quand il prend les rênes du pouvoir comme en Russie, il produit misère, cruauté, sauvagerie. Quand tout le monde est maître, il n'y a plus d'autorité, et quand il n'y a plus d'autorité, c'est l'anarchie avec ses suites funestes.

Paroles du grand médecin français Laënnec, dont on vient de célébrer le centenaire, paroles qui méritent d'être lues, relues et méditées:

"Pourvu que je puisse vivre et me rendre utile, je suis content. La fortune, la gloire, les succès les plus brillants, j'ai senti bien des fois que tout cela ne peut rassasier le cœur de l'homme. Je me suis tourné vers Celui qui seul peut donner le vrai bonheur."

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur la série d'articles que M. André Lesage commence dans ce numéro sous la rubrique l'agriculture à l'école.

Ces articles sont écrits spécialement pour les institutrices et les écoliers, mais tout le monde trouverait profit à les lire.

M. Lesage traitera des multiples inconvénients de la vie dans les villes, où tout est loin d'être couleur de rose comme on le verra.